

Conjoncture céréales et oléoprotéagineux

Estimations précoces 2015 : des rendements inférieurs à ceux de l'an dernier et encore susceptibles d'évoluer compte tenu des conditions météorologiques récentes

Selon les différentes estimations disponibles au 1er juillet, les rendements des cultures récoltées cet été seraient proches des moyennes quinquennales, mais inférieurs à ceux de l'an dernier. Toutefois, les conditions météorologiques récentes (sécheresse et chaleur) pourraient entraîner une révision à la baisse de ces estimations.

En 2015, le rendement du blé tendre (80 q/ha) serait inférieur de 6 q/ha à celui de 2014 et de 2 q/ha à la moyenne quinquennale 2010-2014. Le rendement de l'orge d'hiver (75 q/ha) diminuerait de 5 q/ha par rapport à l'an dernier mais serait conforme à la moyenne quinquennale. Le rendement de l'orge de printemps (65 q/ha) perdrait 6 q/ha par rapport à l'an dernier et 1 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale. Le rendement du colza (35 q/ha) se réduirait de 5 q/ha par rapport à celui de 2014 et de 2 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale. Quant aux rendements des protéagineux (45 q/ha pour le pois et 40 q/ha pour la féverole), ils gagneraient respectivement 3 q/ha et 1 q/ha par rapport à 2014 et correspondraient aux moyennes quinquennales.

La production de blé tendre serait inférieure de 6 % à celle de l'an dernier, malgré une légère hausse de ses surfaces. La production d'orge d'hiver diminuerait légèrement malgré la progression de ses surfaces (+ 6 %) tandis que celle d'orge de printemps se réduirait de 11 % en raison de la baisse conjointe de ses surfaces et de ses rendements. La production de colza diminuerait de 10 % malgré la hausse de ses surfaces (+ 2 %). La récolte de pois augmenterait de 17 % à la suite des hausses conjuguées de sa sole (+ 10 %) et de ses rendements (+ 7 %). Quant à la production de féveroles, elle se replierait de 3 % en raison de la baisse de ses surfaces (- 5 %).

Déroulement de la campagne agricole millésimée² 2015

Les cultures implantées en automne 2014 ont bénéficié de conditions climatiques favorables. L'hiver 2014/2015 a en effet été exceptionnellement doux. En l'absence de gel, elles se sont donc développées de manière continue. Les cultures de printemps ont, elles aussi, profité de bonnes conditions d'implantation, sans pluies en février et en mars. Des températures fraîches couplées à cette absence de précipitations ont cependant ralenti la croissance de la végétation, sans préjudice pour les cultures en fine. Les précipitations ne sont tombées qu'après, en avril, à un moment propice à la valorisation des apports d'azote. En mai, la météo a été favorable en apportant de la chaleur et des pluies dans des proportions optimales. En juin, les températures échaudantes ont certes favorisé le remplissage des grains mais en petites terres, là où les réserves hydriques sont limitées, les cultures ont été très pénalisées, notamment certaines cultures de printemps (orge de printemps, maïs) dont les résultats sont anticipés en forte baisse. La persistance de ces conditions météorologiques (sécheresse et chaleur) à la mi-juillet pourrait également entraîner une diminution des rendements des cultures d'hiver non irriguées³ et pas encore complètement récoltées (blé tendre, colza).

¹ La hausse des surfaces emblavées en pois résulterait de la nouvelle PAC qui impose, pour obtenir le paiement vert, d'avoir 5 % de la surface arable en surface d'intérêt écologique (SIE). Le pois entre dans cette catégorie-là.

² Pour la campagne agricole millésimée 2015, le cycle de production se déroule de septembre 2014 à décembre 2015 et le cycle de commercialisation de juillet 2015 à juin 2016.

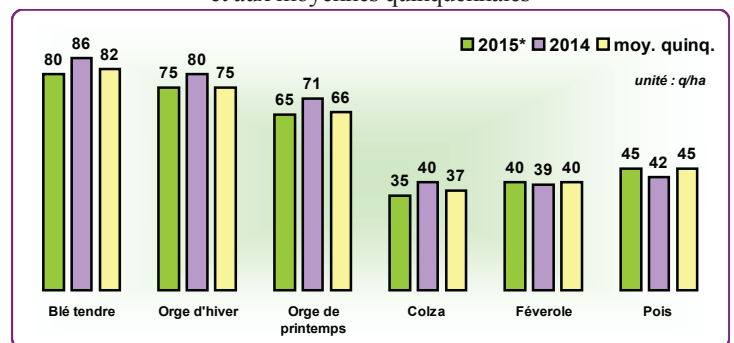
³ En Île-de-France, seulement 5 % de la surface agricole utilisée est irriguée, selon le recensement agricole de 2010

Des rendements 2015* proches des moyennes quinquennales mais inférieurs à ceux de l'an dernier en Île-de-France

Cultures	2015*			Évolution 2015 / 2014 (%)			Évolution 2015 / moyenne quinquennale 2010-2014 (%)		
	surf. (ha)	rend. (q/ha)	prod. (t)	surf.	rend.	prod.	surf.	rend.	prod.
Blé tendre	241 610	80	1 932 880	+ 1	- 7	- 6	+ 2	- 2	- 0
Orge d'hiver	41 710	75	312 825	+ 6	- 6	- 1	+ 21	+ 0	+ 21
Orge de printemps	35 030	65	227 695	- 2	- 9	- 11	- 1	- 2	- 3
Colza	79 200	35	277 200	+ 2	- 13	- 10	+ 3	- 5	- 3
Féverole	13 180	40	52 720	- 5	+ 3	- 3	- 19	+ 0	- 19
Pois	6 770	45	30 465	+ 10	+ 7	+ 17	- 36	+ 0	- 35

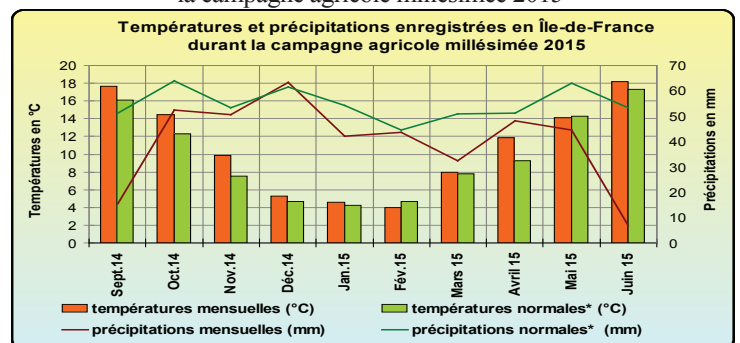
Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France
* données prévisionnelles au 01/07/15

Comparaison des rendements franciliens de 2015* à ceux de 2014 et aux moyennes quinquennales



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France
* données prévisionnelles au 01/07/15

Températures élevées et précipitations déficitaires ont singularisé la campagne agricole millésimée 2015



Sources : Agreste Île-de-France, Météo-France
* les normales correspondent aux moyennes calculées sur la période 1981-2010



Productions Grandes cultures

Situation des cultures début juillet en Île-de-France

Les conditions chaudes et sèches de juin ont accéléré la fin de cycle des cultures. Les récoltes d'orge d'hiver sont pratiquement terminées. Pour les blés, si la fusariose des épis et les pucerons n'ont pas été présents, le contexte météorologique actuel suscite quelques inquiétudes quant au bon remplissage des grains dans certaines parcelles.

Pour les cultures encore en végétation, les maladies sont absentes, faute d'eau. On note, toutefois, une présence importante de pucerons sur les betteraves et les fèves.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Les conditions se sont détériorées depuis le début du mois de juin en raison du stress provoqué par la sécheresse et la chaleur. Selon CéréObs, au 13 juillet 2015, le potentiel de rendement serait de 59 % pour les parcelles de blé tendre, de 77 % pour celles d'orge d'hiver, de 52 % pour celles d'orge de printemps et de 63 % pour celles de maïs. Les stades des cultures sont en avance par rapport à l'an dernier : l'orge d'hiver est récolté à 99 % contre 80 % l'an dernier. 23 % des surfaces de blé tendre et 22 % des surfaces d'orge de printemps sont moissonnées alors que l'an dernier à la même date, les récoltes n'avaient pas encore débuté. Le maïs a atteint le stade floraison femelle sur 28 % de ses surfaces contre 1 % l'an dernier.

*indicateur calculé comme la somme des classes « bonnes » et « très bonnes » pour les conditions de culture, qui supposent un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale

Pour en savoir plus sur CéréObs :

<https://cereobs.franceagri.fr>

(Région : Île-de-France, Résultats : rapports CéréObs)

ance

Cours des grandes cultures

Hausse du cours du blé tendre en nouvelle récolte

En moyenne mensuelle, le cours du blé tendre rendu Rouen en nouvelle récolte s'établit à 173 €/t en juin 2015 contre 172 €/t en mai 2015. Cette quasi-stabilité masque toutefois une hausse marquée fin juin (178 €/t) qui s'est poursuivie début juillet (198 €/t), en lien avec des inquiétudes liées à la météorologie en Europe (sécheresse, avec risque de mauvais remplissage des grains) et aux Etats-Unis (fortes précipitations, avec présence de fusariose). Le cours du blé tendre rendu Rouen en nouvelle récolte est inférieur de 4 % à celui de l'an dernier à la même date. L'activité sur le marché physique est limitée par l'attentisme des opérateurs. Ainsi, les fabricants d'aliments du bétail procèdent à quelques achats de compléments mais les meuniers sont quasiment absents. Les négociations en cours entre la Grèce et ses créanciers alimentent également cet attentisme du marché en faisant peser un risque baissier à l'euro qui serait synonyme de gain de compétitivité pour les exportateurs de céréales européens.

Le cours de l'orge de mouture départ Rouen s'affiche à 169 €/t en juin 2015, supérieur de 8 % à celui de l'an dernier à la même date. Les prix sont toujours dopés par la demande à l'export, notamment chinoise, mais l'activité des fabricants d'aliments de bétail reste réduite.

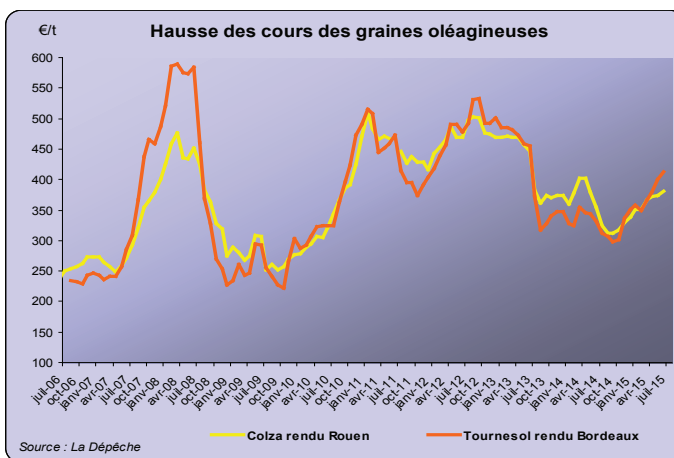
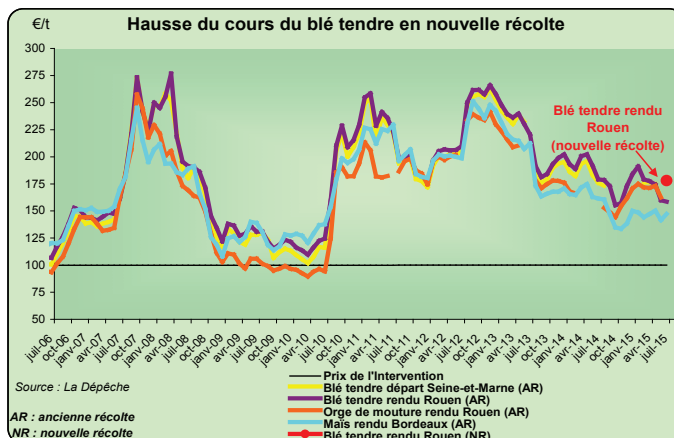
En juin 2015, le cours du maïs rendu Bordeaux progresse dans le sillage de celui du blé tendre. Il s'affiche à 147 €/t en moyenne mensuelle en juin 2015 contre 142 €/t en mai 2015, inférieur de 9 % à celui de l'an dernier à la même date. Les incertitudes météorologiques, la demande maïs aussi la production d'éthanol américain soutiennent le cours du maïs.

Hausse des cours des graines oléagineuses

Le cours de la graine de colza rendu Rouen augmente en juin 2015, en lien avec des perspectives de récolte en baisse en Europe où les surfaces sont réduites. A cela s'ajoutent les problèmes causés par la sécheresse au Canada*. Le cours de la graine de colza est de 381 €/t en moyenne mensuelle en juin 2015 contre 373 €/t en mai 2015, supérieur de 7 % à celui de juin 2014.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux s'apprécie fortement en juin 2015, 412 €/t contre 400 €/t en mai 2015, dans le sillage du prix des huiles. Il est supérieur de 25 % à celui de juin 2014 en raison d'une demande supérieure à l'offre. Cette situation est en effet renforcée par la diminution des exportations ukrainiennes d'huile de tournesol.

* la variété de colza cultivée au Canada est le canola



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. juin-15 / juin-14 %
	mai-15 €/t	juin-15 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen (AR)	160	159	- 12
Blé tendre meunier rendu Rouen (NR)	172	173	- 4
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir (AR)	162	155	- 10
Orge de mouture rendu Rouen (NR)	-	169	+ 8
Maïs rendu Bordeaux (AR)	142	147	- 9
Colza rendu Rouen (AR)	373	381	+ 7
Tournesol rendu Bordeaux (AR)	400	412	+ 25

Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

* cotations base juillet de la récolte millésimée n. La campagne s'étend de juillet n à juin n+1

AR : ancienne récolte 2014

NR : nouvelle récolte 2015

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2014)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Mai 2015	Évolution par rapport à mai 2014 (%)	Cumul de juillet 2014 à juin 2015	Évolution par rapport au cumul de juillet 2013 à juin 2014 (%)
TOTAL CÉRÉALES	110 114	- 23	2 830 850	+ 3
dont blé tendre	78 895	- 26	1 893 885	+ 2
dont orge	11 915	- 25	493 950	+ 5
dont maïs	18 695	+ 3	412 380	+ 3
TOTAL OLÉAGINEUX	5 690	+ 21	294 790	+ 13
dont colza	5 640	+ 22	288 560	+ 14
dont tournesol	50	- 29	6 230	- 23
TOTAL PROTÉAGINEUX	1 370	- 5	68 280	- 4
dont pois	285	- 37	21 015	- 24
dont féveroles	1 085	+ 10	47 265	+ 9

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Ile-de-France

En mai, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les oléagineux (+ 21 %) et inférieure pour les céréales (- 23 %) et les protéagineux (- 5 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2014, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2014, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales (+ 3 %) et les oléagineux (+ 13 %) et inférieure pour les protéagineux (- 4 %). La part de la production déjà collectée fin mai s'élève à 90 % pour les céréales, 93 % pour les oléagineux et 85 % pour les protéagineux (respectivement 91 %, 98 % et 87 % l'an dernier).

Météo de juin : chaleur et sécheresse

Stations	Températures en juin 2015 (mm)	Écart à la normale (mm)	Précipitations en juin 2015 (°C)	Écart à la normale (°C)
Paris (75)	19,4	+ 1,2	7,0	- 42,6
Melun (77)	18,1	+ 1,1	6,0	- 47,9
Trappes (78)	17,5	+ 0,6	6,8	- 46,9
Le Bourget (93)	18,4	+ 1,1	5,8	- 49,2
Orly (94)	18,6	+ 0,9	4,4	- 44,6
Roissy (95)	18,3	+ 1,0	5,4	- 51,8
Pontoise (95)	16,9	+ 0,6	14,6	- 34,8
Moyenne Île-de-France	18,2	+ 0,9	7,1	- 45,4

Sources : Météo-France, Srise Ile-de-France

En juin, la moyenne des températures (18,2 °C) est supérieure à la normale saisonnière de 0,9 °C, avec des températures maximales et minimales enregistrées de respectivement 33,9 °C (Melun, 5 juin) et 4,8 °C (Pontoise, 7 juin). Élevées et nettement supérieures aux normales saisonnières durant la première décade, avec notamment un pic de chaleur le 5 juin, les températures se sont ensuite rapprochées des moyennes trentenaires. Les précipitations de juin sont inférieures aux normales saisonnières et le cumul des pluies depuis septembre est déficitaire (- 27 %). Le niveau des nappes décroît.

Prix des moyens de production : baisse de 12 % sur un an du prix de l'énergie

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Mars	Avril	Mai	Variation en % sur		
		2015	2015	2015	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	108,4	108,7	108,8	+ 0,1	+ 0,7	- 0,7
Biens et services de consommation courante dont :	75,5	109,0	109,3	109,4	+ 0,1	+ 0,9	- 1,2
Semences et plants	6,7	108,6	108,8	109,1	+ 0,3	+ 0,6	+ 0,5
Energie et lubrifiants	10,2	101,9	101,7	102,7	+ 1,0	+ 2,5	- 11,8
Engrais et amendements	10,0	123,1	123,9	123,2	- 0,6	+ 0,7	+ 3,5
Produits de protection des cultures	8,3	99,4	100,0	100,2	+ 0,2	+ 1,2	- 0,4
Aliments des animaux	21,1	114,1	113,9	113,6	- 0,3	- 0,2	- 6,6
Entretien et réparation	7,3	112,3	112,4	112,5	+ 0,1	+ 0,2	+ 1,5

Sources : INSEE, Agreste

En mai 2015, le prix d'achat des moyens de production agricole est quasi stable et se situe à un niveau inférieur de 0,7 % à celui de mai 2014. Le prix de l'énergie augmente en mai de 1 % et enregistre une diminution de 11,8 % sur un an. Le prix des engrais baisse (- 0,6 %), après neuf mois consécutifs de hausse, affichant une hausse de 3,5 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux diminue légèrement (- 0,3 %), pour le deuxième mois consécutif, et marque un recul de 6,6 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité.

Productions animales

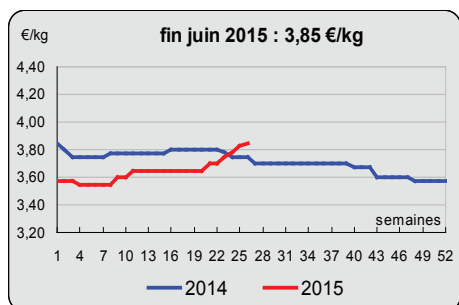
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin juin 2015 à 3,85 €/kg, soit 10 centimes de plus que l'an dernier (+ 2,7 %). Entre mi-mai et fin juin, le cours de la vache n'a cessé d'augmenter (+ 20 centimes en six semaines) en raison d'apports modestes face à une demande présente.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin juin 2015 à 6,09 €/kg, soit 9 centimes de moins que l'an dernier (- 1,5 %). Entre mi-avril et fin juin, le cours de l'agneau n'a cessé de baisser (- 93 centimes en neuf semaines) en raison du déséquilibre entre une offre abondante et une demande limitée.

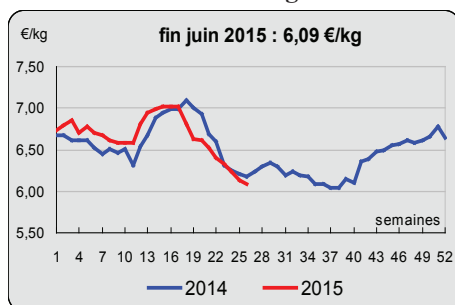
Le prix du porc charcutier s'établit fin juin 2015 à 1,35 €/kg, soit 14 centimes de moins que l'an dernier (- 9,4 %). Entre mi-mai et fin juin, le cours du porc n'a cessé d'augmenter (+ 13 centimes en six semaines) en raison de la baisse saisonnière de la production, la demande étant parallèlement stimulée par une météo estivale.

Cotation de la vache



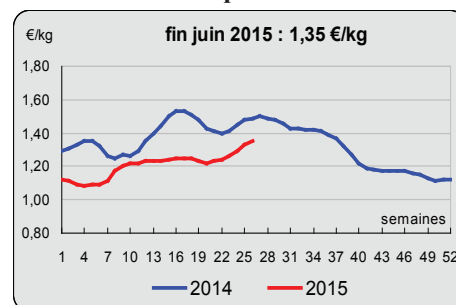
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

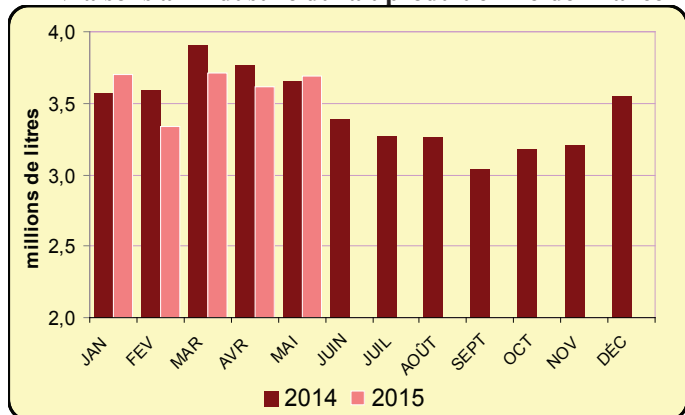
Cotation du porc charcutier



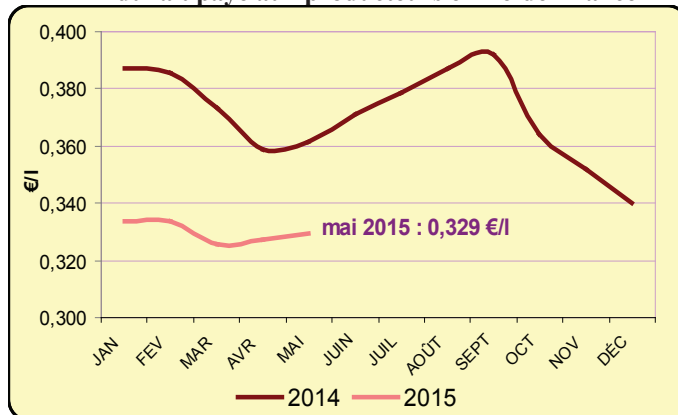
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

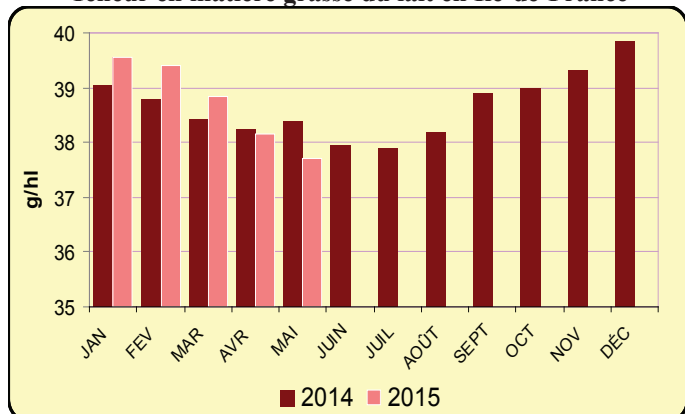
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



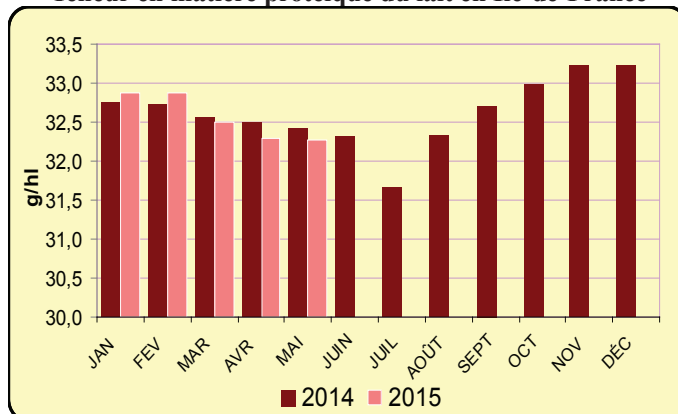
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 02/07/15)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : avril 2015

LÉGUMES (en tonnes)	Avril 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	627	+ 27	50,0%
Salades	315	- 8	25,2%
Oignons	57	- 14	4,6%
Radis	53	- 12	4,2%
Persil et herbes aromatiques	28	+ 39	2,2%
Tomates	25	- 13	2,0%
Épinards	24	- 29	1,9%
Champignons	21	+ 13	1,6%
Poireaux	20	+ 50	1,6%
Endives	12	- 89	0,9%
Choux-fleurs	10	+ 4	0,8%
Choux, choux de Bruxelles	9	- 34	0,7%
Échalotes	6	-	0,5%
Betteraves potagères	6	+ 26	0,5%
Carottes	5	- 55	0,4%
Céleris-branches, céleris-raves	5	+ 1433	0,4%
Autres légumes	32	- 21	2,5%
Total	1 253	- 1	100%

FRUITS (en tonnes)	Avril 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	24	- 60	48,3%
Fraises, fruits rouges	11	- 14	23,2%
Poires	9	- 37	18,5%
Autres fruits	5	+ 158	10,0%
Total	49	- 45	100%

FLEURS ET PLANTES	Avril 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	296 345	- 27	100%
<i>dont tulipes</i>	157 900	- 7	53%
<i>dont roses</i>	7 600	- 59	3%
Plantes en pot	679 306	+ 18	100%
<i>dont plantes à massif</i>	414 287	+ 16	61%
<i>dont plantes fleuries</i>	136 969	+ 38	20%
<i>dont arbres, arbustes</i>	2 250	- 10	0,3%
Feuillage (bottes)	9 840	- 39	-

Source : Semmaris

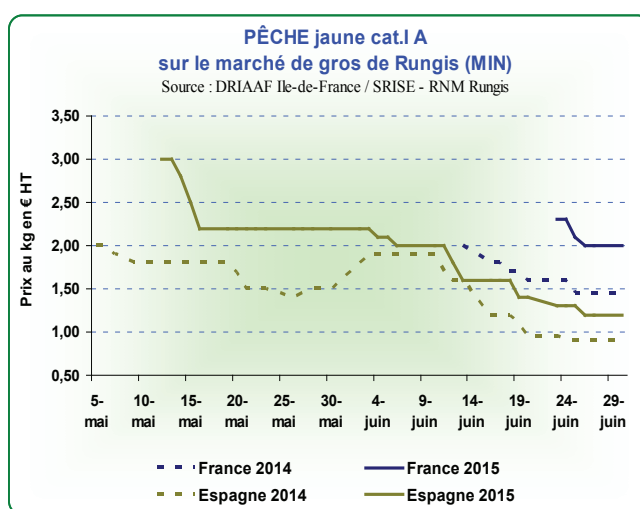


Actualités du MIN de Rungis - les produits du mois : les pêches et les nectarines

En France, 255 000 tonnes de pêches et nectarines ont été récoltées en 2014 (pêches et nectarines à parts égales). La superficie du verger français est passée de 29 400 hectares en 1990 à 11 870 hectares en 2012. Les producteurs français de pêches et nectarines ne sont pas très optimistes. La France a été contrainte d'arracher de nombreux vergers dans le cadre d'une lutte contre une maladie fongique dévastatrice (la sharka). En second lieu, la production du leader européen, l'Espagne, est montée en puissance (plantation de surfaces de verger importantes). L'Espagne possède de très beaux terroirs permettant une production de qualité et des coûts de main d'œuvre avantageux. La France ne représente plus aujourd'hui que 8 % des volumes produits en Europe du sud (Italie, Espagne, France) et la production européenne de pêches et nectarines est excédentaire (200 000 tonnes d'excédent sans l'embargo russe), ce qui rend difficile la reconquête de parts de marché à l'export sans réduction du coût de revient. Or, la production de pêches et nectarines demande de nombreuses interventions manuelles alourdissant les charges : taille d'hiver (1 ou 2 fois), éclaircissage (1 ou 2 fois), taille en vert, récolte (3 à 7 passages). A l'échelle d'une saison, un hectare de verger nécessite environ 1 000 heures de travail, soit un coût approximatif de 12 000 €/ha.

A Rungis, les premières pêches sont disponibles dès la mi-avril avec les premières expéditions marocaines. Leur coût élevé et des conditions météorologiques peu favorables à la consommation de fruits d'été ne facilitent pas leur commercialisation d'autant plus que les produits d'Espagne leur succèdent rapidement. En mai, les volumes espagnols disponibles progressent mais la qualité reste hétérogène et la demande insuffisante. Les prix baissent nettement en première quinzaine puis se stabilisent. En juin, l'offre devient importante. Les fruits de petits calibres n'ont plus d'intérêt pour les consommateurs qui préfèrent les fruits plus gros devenus attractifs en prix. Dans ce contexte, et malgré un meilleur ensoleillement et des températures plus favorables à la consommation de fruits d'été, les cours s'orientent de nouveau à la baisse jusqu'à la fin du mois. La tendance est similaire pour les pêches plates espagnoles qui connaissent un succès grandissant auprès des consommateurs depuis quelques années (la France ne produit pas de pêches plates). Dans ce contexte, les premières mises en marché de pêches et nectarines françaises (en provenance du Roussillon, du Gard et de l'Hérault) fin juin sont laborieuses. Les produits s'écoulent difficilement, au regard de leur prix élevé par rapport à l'offre espagnole.

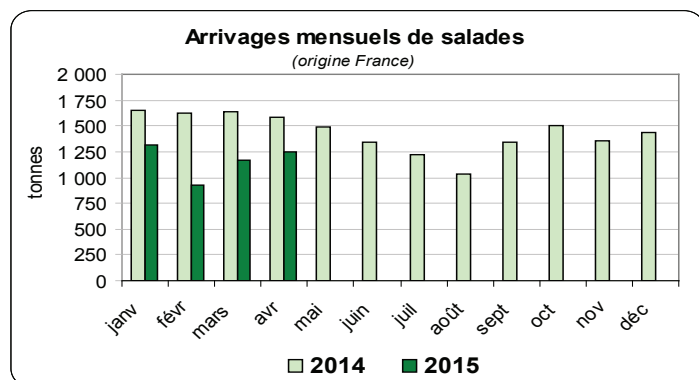
Source : RNM Rungis



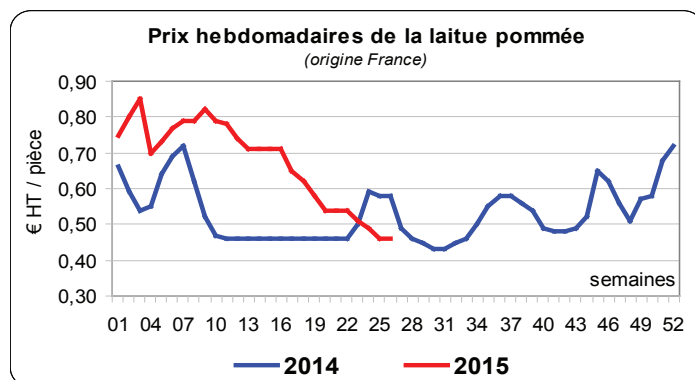
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

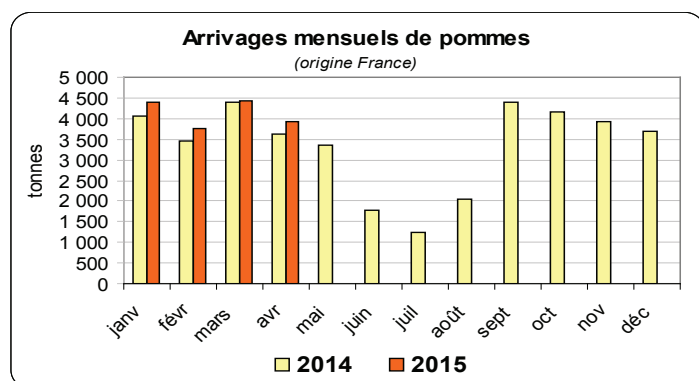


Source : Semmaris

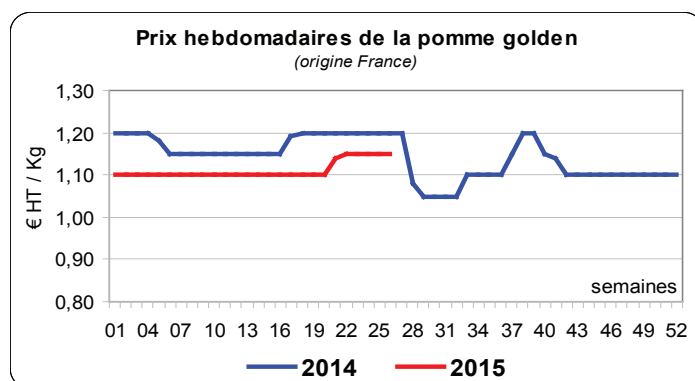


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

* Reconquête de la compétitivité des outils d'abattage et de découpe

Appel à projet lancé par FranceAgriMer.

Clôture intermédiaire des dossiers : 31 juillet 2015

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Amélioration de la situation alimentaire des publics hébergés à l'hôtel

Appel à projet lancé par le Préfet de la région Île-de-France.

Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 31 juillet 2015

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Actualités du SRISE

* Valeurs des terres en 2014 par région, département et région agricole

- données chiffrées de 1997 à 2014

- carte 2014 par région

- carte 2014 par département du grand bassin parisien

- carte 2014 par région agricole du grand bassin parisien

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Prix des produits de grandes cultures (blé tendre, orges, maïs, pois, féverole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Surfaces, rendements, productions, par département, des grandes cultures en Île-de-France en 2015 (estimations)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricole nationale
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

* sur la météo en Île-de-France
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Marion ZALAY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Martine SAULNIER, Eric ENGEL, Nicolas JEANNE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
N° C PPAP : En cours
ISSN : En cours